

ZOOM SUR le coup de gueule des syndicats



Rassemblement rue de la République avec Transgourmet en toile de fond. Les unités locales de la CGT et de Solidaires ont manifesté hier matin place de la République, répondant à l'appel national de leurs syndicats. Il s'agissait concrètement de relayer les grandes revendications habituelles : "augmentations des salaires, des retraites, des minima sociaux, du point d'indice pour les fonctionnaires..." a énuméré Catherine Panne, de l'Union locale d'Arles, fustigeant "la politique menée par le gouvernement Valls-Hollande-Macron". Parmi les manifestants, des salariées de Transgourmet qui dénoncent une chasse aux sorcières visant les salariés membres de la CGT. "Un camarade a été licencié pour des raisons purement politiques, accuse Christian De Vito, délégué syndical CGT de l'entreprise. Une autre adhérente de la CGT a été victime de harcèlement de la part de sa responsable après s'être vue refuser une RTT qu'elle devait poser pour se faire opérer. La direction veut casser le mouvement syndical dans l'entreprise." Coralie Vigliola, salariée syndiquée, raconte de son côté que "tous nos faits et gestes sont surveillés. Ils font tout pour nous faire craquer." La CGT dit craindre que "cela se finisse comme chez Air France". Elle revendique la réintégration de la personne licenciée, l'arrêt des sanctions contre les salariés et la reprise du dialogue sociale."